

Balade des retraités à la Saline de Salins les Bains et la Saline Royale d'Arc et Senans

LES SALINES DE SALINS ET LA SUISSE

Tout le jura suisse et français était recouvert de mer, et bénéficie, jusqu'après Bâle de divers gisements de sel. Gisements qui, si tous étaient exploités, alimenteraient la région pendant encore plusieurs siècles.

Les mines de Schweizerhalle, Rieburg et Bex alimentent complètement la suisse en divers sels permettant à celle-ci d'être complètement indépendante pour cette matière première, jusqu'à la fin du siècle, voire plus loin.

SALINS

Le sel est exploité à Salins depuis le néolithique. Avant le 13^{ème} siècle, les salines de Salins ne sont pas mentionnées, mais on sait que les moines de Saint Maurice dans le Valais (Suisse) obligeaient le gens à apporter une partie de leurs coupes de bois aux salines.

Après la remontée de saumure par des norias, actionnées par des chevaux, ânes, ou autres animaux, ce bois servait à chauffer l'eau salée dans des cuves d'où l'on récupérait le sel resté au fond. En général, le prix du sel était fixé par les Comtes de Bourgogne, souvent également, les salines étaient la propriété de particuliers appelés « Rentiers ».

Le sel est aussi appelé « or blanc ». Les soldats et fonctionnaires recevaient contre leur travail, une ration de sel, d'où le nom SALAIRE.

Le sel a toujours été une matière première très recherchée, notamment pour la conservation des aliments et il a été à l'origine de nombreux conflits, sociaux et politiques.

ARC ET SENANS

Construite de par la volonté de Louis Quinze, et par Nicolas Ledoux, architecte éclairé du siècle des Lumières cet imposant centre du sel fut érigée de 1775 à 1779.

La manufacture exploitait la saumure transportée par des canalisations depuis Salins à Arc et Senans (21 kilomètres !) en bordure de la grande forêt de Chaux.

Ces canalisations étaient constituées de tronçons de demi-arbres évidés. La forêt alimentait également en bois, les cuves de chauffe.

Cette cité construite en arc de cercle était faite afin de vivre en autarcie pour une population corvéable à merci. 24h/24. Tout y était fourni :

- La maison du directeur, une chapelle
- Les bâtiments des gardes et de la maréchalerie
- Les écuries
- Les bâtiments des sels, commis, sauniers
- Logements flanqués d'un jardin pour les familles

Cette saline a fonctionné jusqu'en 1895. Après diverses pérégrinations, le département du Doubs rachète cette dernière en 1927, la sauvant d'une disparition certaine. Elle ne craint plus rien, elle fait, dès 1982, partie du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

J. Fedrigo